L'observation communiquée a l'Academie
par M. Dauvoix M^tre en chirurgie à Vervier
pays de Liege, contient le détail d'une blessure
faite par arme a feu à la tête d'un jeune
homme agé de 20 ans, par une baguette de fer dont
l'entrée étoit au côté gauche de la tête, à un travers
de doigt au dessous de l'angle externe de l'oeil
près l'arcade Zigomatique, et sa sorti vers
l'angle posterieure et superieure de l'occipital
du coté droit, d'ou elle fut tiré avec assé
de violence. Le blessé ne perdit pas connoissance
dans l'instant, mais peu de moment après il
vomit et tomba dans un profond assoupissement
qui dura trois jours, au bout duquel tems
M. Dauvoix dillata les ouvertures des playes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 59 n° 39

enleva une portion d'os du parietal, alors tous les accidens se dissiperent. a dater de cette époque les pansements ont été simple le reste du traitement qui a duré près de 90 jours a été suivi de quelques exfoliations et du plus heureux succès par la guerison du blessé. M. Lacevoir a cherché a connoitre les parties du cerveau qui avoient été blessé en passant une baguette de fer dans la tête du cadavre, il en fait l'enumeration, mais je pense que l'on ne peut rien asurer de positif a ce sujet. l'on voit par l'exposé de cette observation que les playes penetrantes dans le cerveau ne sont pas toujour mortelles, et que la conservation des jours du blessé a dependu de l'enlevement de la piece osseuse,

et du débridement du perierane, que M.
Lauvoix auroit dû faire plus tôt, ainsi
que de saignées qu'il a trop négligé, n'en
ayant fait qu'une le premier jour de
l'accident. néanmoins j'estime que son
observation soit conservée pour l'utilité
dans le travail de l'Académie. a Paris
ce 31 aoust 1778 Pipelet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE